



Le destin de l'information

On a conçu une possible analogie, ou même une équivalence entre l'information et l'énergie. L'information, en effet, peut être conçue comme une entité repérable à plusieurs niveaux de perception et de conséquente efficacité. Le monde, en tout cas, se soucie de plus en plus des sources d'énergie autant que de son équitable distribution, ce qui va de pair avec la nécessité d'une information constante, rapide, globale.

Si cependant, lors de ces considérations, on voulait s'appuyer par exemple sur la deuxième loi de la thermodynamique, im-

- ... quel que soit le type d'information,
- il reste très aléatoire d'en connaître la destinée qui suivra» ...

pliant la notion d'entropie, c'est-à-dire d'une déperdition énergétique subtile et progressive, autant l'énergie que l'information seraient susceptibles de manquer d'un éventuel renouvellement de leurs sources aussi bien que de leur impact pragmatique. Il y aurait néanmoins la possibilité de se rattacher à d'autres visions conceptuelles, telle celle du chaos déterministe, qui se voit conditionné par un état initial impossible à déterminer à l'avance. Souvenons-nous à cet égard de la fameuse image d'un ouragan déclenché à dix mille kilomètres de distance par un battement localisé d'ailes de papillon.

Il y a ensuite la notion des systèmes s'éloignant d'un équilibre en vue d'en conquérir un autre davantage performant.

Toujours est-il que, quel que soit le type d'information, il reste très aléatoire d'en connaître la destinée qui suivra. Si nous nous référons par exemple à des informations surtout émanant d'une source interne à l'individu et se traduisant en pratique par des autoperceptions, la présence d'un quelconque stimulus viscéral capable d'enclicher par exemple un désir érotique ou alimentaire pourrait au contraire se traduire en une préoccupation hypocondriaque d'égale intensité. Aussi bien que des informations tranquillissantes venant de l'ensemble de notre corps pourraient aboutir pour ainsi dire à un «aplatissement énergétique» débouchant alors en une sensation globale de fatigue.

Sur un plan davantage psycho-émotionnel, on peut se demander en outre si, lors d'un syndrome bipolaire, ce serait d'abord

une insuffisance autostimulative qui dériverait une réaction énergétique désordonnée telle celle classée comme maniaque, laquelle en s'épuisant produirait un contre-effet dépressif.

Pour passer à une tout autre perspective, pourrait-on se croire amoureux tout simplement à cause d'une sensation improvisée d'énergétisation vitale, plutôt que d'être vraiment en proie à de forts sentiments pour une personne donnée? Une tristesse soudaine qui pourrait s'emparer de nous, éventuellement reliée à un senti-

ment de solitude, ne trouverait-elle pas sa source véritable dans un inconfort que nous éprouverions à dialoguer avec nos propres perceptions internes

et à nous pencher sur un «métabolisme» énergétique? Quant aux informations nous parvenant à travers nos cinq sens, nous savons pertinemment que telle ou telle perception visuelle peut nous faire croire autant à des menaces qu'à des attitudes favorables en ce qui nous concerne. Un paranoïaque aussi bien qu'un porteur de TOC ou d'une phobie sociale manieront les informations visuelles ou auditives de toute autre manière que quelqu'un ne souffrant pas de ce genre de troubles.

Mais finalement, que faisons-nous de toutes ces informations visuelles dont nous sommes bombardés à longueur de journée par la télévision, internet, Facebook et autres appareils portables auxquels nous sommes sans cesse liés? Plus encore: sommes-nous si sûrs que toutes les informations auditives fournies par nos voisins de compartiment dans un train ou de table au restaurant, ou par une rencontre fortuite qui se prolongerait, disparaîtront comme neige au soleil tout simplement parce qu'elles ne paraissent pas nous concerner personnellement? En réalité, des informations très localisées, présumées passagères et inoffensives, sont susceptibles de se mélanger avec des informations de massacres commis ailleurs, de tsunamis très éloignés, de morts absurdes, d'injustices impensables.

Quoi qu'il en soit, beaucoup de ces informations que nous devons écouter par le hasard des rencontres nous soulignent qu'une intimité à toute épreuve n'existe pas, que nous tous sommes exposés au fait de devoir une fois ou l'autre étaler notre monde intérieur, sous peine de nous isoler.

Nous cherchons toujours obstinément le bonheur, sans que des informations nous l'annonçant pour demain soient perceptibles. Nous sommes par contre jaloux d'un prétendu bonheur de gens à succès, en nous basant le plus souvent sur des informations inauthentiques.

Pr Georges Abraham
Avenue Krieg 13
1208 Genève

